

Web: www.nmrm.org

Parrain

Dr Moneim A Fadali, MD

M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

**L'Objectif du NMRM
est l'abolition immédiate et
inconditionnelle
de toutes les expériences sur les animaux
au nom de la médecine
et de la science**

“Le cancer est une maladie redoutée de tous. Il suit de très près les crises cardiaques en tant que cause de décès. En ce qui concerne le rôle joué par l'expérimentation animale dans le cancer, les vivisectionnistes présentent un mélange créatif de données fausses, invraisemblables et ridicules. Une litanie frénétique, monotone, ambiguë, trompeuse. En dépit de tout le raffut des vivisectionnistes, le fait est que la vivisection est le triangle des Bermudes du cancer, au fond le quel nos espoirs réalistes, nos attentes fidèles et notre confiance dans les institutions de recherche ont mystérieusement disparu.”

Dr Moneim A Fadali, MD

Parrain du NMRM.

Le cancer : la maladie dont on parle le plus

Le cancer doit sûrement être en tête des maladies dont on parle le plus. Les organisations caritatives dédiées au cancer sont très riches. Avant qu'elles ne commencent leurs activités sous le nom de *Cancer Research UK* (CRUK), l'*Imperial Cancer Research Fund* et *Cancer Research Campaign* comptaient près de 170 ans de collecte de fonds entre elles.

En dépit des sommes d'argent impressionnantes investies au fil des années dans la recherche sur le cancer, les médecins sont toujours confrontés au choix de devoir faire subir aux patients souffrant de cancer des traitements extrêmement toxiques et très pénibles, ou de les opérer de grosseurs, ou les deux, pour essayer de soigner la maladie. Aucun individu sensé ne pourrait considérer cela comme une avancée scientifique ou médicale. Il est donc bien peu surprenant que les patients se détournent de la médecine traditionnelle. La seule réponse à ce dilemme consiste en l'interdiction absolue et immédiate de toute expérimentation animale ; c'est un fait bien connu que les animaux ne réagissent pas de la même façon que nous aux médicaments et autres substances, en raison de différences dans l'absorption, la distribution, le métabolisme, la réaction aux médicaments et leur élimination. L'expérimentation animale a porté un préjudice considérable aux humains. Cela a nui à des gens de tous âges et porte encore atteinte à un pourcentage de patients si élevé que c'est inacceptable.

Sky News rapporta le 3 juin 2011 que, dans une lettre publiée dans la revue médicale « *The Lancet* », le scientifique britannique Tony Dexter, chef d'un laboratoire de recherche du Cheshire, avait écrit, en compagnie d'un autre scientifique, au premier ministre David Cameron et au secrétaire à la santé Andrew Lansley pour exprimer ses inquiétudes concernant les cas grandissants de médicaments inefficaces et de réactions négatives aux produits médicamenteux, en disant que l'industrie pharmaceutique britannique était en crise. La lettre préconisait un changement d'approche par rapport aux tests de médicaments, en expliquant que le fait d'essayer les produits médicamenteux sur les animaux et de présumer qu'ils ne représentaient aucun danger pour les humains était « vraiment un coup de pile ou face ». Le paragraphe suivant, écrit par le Professeur C. Reiss, est extrait du Bulletin d'information numéro 10 « Hiver/Printemps 2003 » du DLRM [*Doctors and Lawyers for Responsible Medicine* : Médecins et avocats pour une médecine responsable] :

« Je ne testerais jamais aucun médicament sur une espèce animale. Cependant, je vais les tester sur des lymphocytes humains et autres lignées cellulaires humaines. Si une société pharmaceutique souhaite les tester sur des animaux, ou si les autorités demandent que le médicament soit testé sur des animaux, c'est à elles de le faire. Quoi qu'il en soit, je n'accorderais pas la moindre attention à leurs résultats puisqu'ils ne seraient pas pertinents aux humains car, ainsi que je l'ai démontré de manière rigoureuse, aucune espèce animale ne peut servir de modèle biologique fiable à une autre espèce, y compris les humains. »

Le temps presse

Notre parrain le docteur Fadali a évoqué avec passion les très graves dangers que l'humanité infligeait à toute création, dans un discours au European Social Forum Meeting à Londres, les 15-17 octobre 2004. L'extrait suivant est issu de ce discours.

“...Dans le monde entier, les produits chimiques pénètrent dans l'air, l'eau et le sol et causent du mal, dont les effets vont du sérieux au très grave au mortel. *Quel dommage!* En effet, c'est d'autant plus déplorable qu'on peut l'éviter. Cela demande du courage, de la perspicacité et de la vraie science, et pas des dénégations, des ruses et des galimatias.

La Commission européenne (CE) a décidé que ces produits chimiques devaient être évalués. *Nous souscrivons à cette décision*, mais nous ne concordons **pas** avec la CE quand elle fait confiance à l'expérimentation basée sur les animaux; nous disons attention, c'est non valide et dangereux, et nous votons non. De plus, selon l'enregistrement, évaluation et autorisation des produits chimiques (REACH) de la CE, nous connaissons les risques, d'ici à 2020. Pas brillant! Aucun bravo. Dans seize ans? Pourquoi? Pour quelle raison? Pourquoi pas 2004, 2005 ou 2006 au plus tard? La raison étant que les produits chimiques tuent la matière vivante, c'est-à-dire nous! C'est triste, n'est-ce-pas? Les cellules humaines et les cultures de tissus humains aspirent à donner la bonne réponse d'ici une ou quelques heures, et pas dans des années ou une époque plus lointaine. Le dur bilan continue à s'accroître: les taux de cancer augmentent, l'asthme, surtout chez les enfants, est en hausse, l'autisme infantile monte en flèche et le cerveau humain avec ses 10 milliards de cellules va de plus en plus à la dérive, propulsé dans une démence précoce.

La vivisection (l'expérimentation animale) est l'un de ces maux greffés sur l'esprit humain par les faux prophètes de la science et de la raison. Tandis que certains esprits agiles ont rejeté la greffe inquiétante, d'autres l'ont acceptée comme un article de foi, sans poser de questions, et l'ont encore moins étudiée avec soin ou sérieusement examinée...”

Les articles suivants sont extraits du Second congrès scientifique international des Médecins britanniques contre l'expérimentation animale (DBAE), qui s'est tenu à Londres en septembre 1992. Le premier de ces articles est du médecin grec George Haritakis:

L'absurdité de la vivisection

“...Les études de toxicologie cellulaire qui utilisent des cellules humaines sont nettement supérieures aux techniques rudimentaires de dépistage sur les animaux ... Les études in vitro sont plus précises, plus rapides et moins coûteuses. L'utilisation de tissus humains permet d'éviter les informations erronées et trompeuses des études animales.

La création de banques de stockage de tissus est d'une importance cruciale. Il est extrêmement utile d'avoir à la fois des tissus sains et des tissus malades. Des tissus obtenus à la suite d'opérations et d'autopsies. Et, plus important, les tissus humains demeurent viables pendant un certain temps après le décès.

... En 1957, l'Organisation mondiale de la santé a défini la santé comme un « état de total bien-être physique, mental et social ». En dépit d'expérimentations animales pendant plus d'un siècle, il existe encore de graves problèmes de santé dans le monde, tandis que l'industrie pharmaceutique s'est épanouie, comptant des bénéfices annuels considérables et toujours croissants.

... La vivisection est manifestement une imposture et un échec scientifique et on doit y mettre un terme sur-le-champ.”

Le second des extraits est tiré du discours donné par le médecin italien Professeur Pietro Croce:

Invitation à l'optimisme

“...La vivisection est une aberration, une pratique stupide qui dévoie la médecine, créant des millions de victimes humaines dans le processus: nous sommes tous victimes de substances toxiques, d'erreurs médicales courantes, de fausses informations et d'illusions médicales.

Les expérimentateurs ont commencé avec des grenouilles et progressé vers des souris, lapins, chats et chiens, croyant que le fait de gravir les échelons de l'échelle zoologique les faisait s'approcher plus près de l'espèce humaine. Aujourd'hui, le désir absolu de chaque vivisecteur est de faire des expériences sur des singes: montrant une ignorance incroyable en matière de biologie, il confond ressemblance physiologique avec proximité biologique.

... Le 15 décembre 1989, l'ensemble des 30 techniciens du Service de radiologie de l'institut Rizzoli de Bologne (hôpital renommé dans le domaine de l'orthopédie), incités par une jeune technicienne en radiologie, Mlle Maria Teresa Ravaioli, refusèrent de collaborer avec un nouveau système d'expérimentation animale au sein du service. En outre, ils demandèrent à ce que leur droit d'être considérés comme des « objecteurs de conscience » soit reconnu. ...Le président de l'institut Rizzoli, le docteur Gianfranco Ragonese, délivra une ordonnance approuvant la requête des objecteurs. Le personnel de l'institut Rizzoli reçut 50 000 lettres et télégrammes d'approbation de tous les coins de l'Italie.”